



HAL
open science

**Rapport de Mission MLD Pascal Raux (UBO UMR
AMURE) dans le cadre du LMI LIMAQUA du
17/10/2023 au 13/12/2023 (Afrique du Sud et Kenya)**

Pascal Raux

► **To cite this version:**

Pascal Raux. Rapport de Mission MLD Pascal Raux (UBO UMR AMURE) dans le cadre du LMI LIMAQUA du 17/10/2023 au 13/12/2023 (Afrique du Sud et Kenya). UBO, UMR AMURE, IUEM Technopôle Brest-Iroise, rue Dumont d'Urville, 29280 Plouzané. 2023. hal-04675778

HAL Id: hal-04675778

<https://hal.science/hal-04675778v1>

Submitted on 22 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

**Rapport de Mission MLD Pascal Raux (UBO UMR AMURE) dans le cadre du LMI LIMAQUA
du 17/10/2023 au 13/12/2023 (Afrique du Sud et Kenya)**

17/10/2023 au 21/10/2023 : Cape Town, Afrique du Sud

21/10/2023 au 29/10/2023 : Mombasa, Kenya

29/10/2023 au 12/12/2023 : Cape Town, Afrique du Sud



Rapport de Mission MLD Pascal Raux (UBO UMR AMURE) du 17/10/2023 au 13/12/2023

La Mission de Longue Durée (MLD) mise en œuvre dans le cadre du Laboratoire Mixte International LIMAQUA s'est déroulée en 3 étapes selon le calendrier suivant :

17/10/2023 au 21/10/2023 : Cape Town, Afrique du Sud

21/10/2023 au 29/10/2023 : Mombasa, Kenya

29/10/2023 au 12/12/2023 : Cape Town, Afrique du Sud

Objectifs

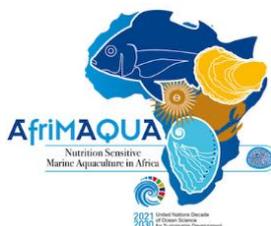
Cette MLD avait un double objectif :

- Participer à la conférence AfriMAQUA 2023 (GDRI Sud AfriMAQUA), au Kenyan stakeholder workshop et au cours de formation à l'aquaculture (aquaculture training course) à Mombasa au Kenya, du 23 au 28/10/2023. <https://afriqua2023.sciencesconf.org/>
- Initier les premières actions de terrain dans le cadre du LMI LIMAQUA en Afrique du Sud :
 - o Préparer et mettre en œuvre une première mission de terrain auprès d'acteurs de l'aquaculture sous la forme d'entretiens sur les deux provinces d'Eastern Cape et Western Cape.
 - o Préparer et mettre en œuvre un atelier participatif en support de la société Lisode à la suite des premiers entretiens de terrain.
 - o Identifier et proposer des sujets de Master 2 à soumettre à des étudiants sud-africains en fonction des enjeux qui se seront fait jour à la suite des premiers entretiens et de l'atelier acteurs. Identifier une thématique de recherche en support de la construction d'un projet de postdoc par un(e) candidat(e) potentiel(le).

Au-delà d'AfriMAQUA et du développement du réseau pour de futures actions à destination des pays ouest et est africains sur la base de la dynamique LIMAQUA, l'idée générale de la MLD était donc de lancer une première série d'entretiens et de s'appuyer sur un atelier participatif acteurs afin de programmer les actions de recherche pour 2024, avec l'appui de stages de master et le recrutement d'un postdoc.

La première étape a été la préparation et la reprise de contact avec l'équipe socio-économique sud-africaine en vue de préparer la première mission de terrain du mois de novembre sur la province d'Eastern Cape, d'identifier les besoins et acteurs à contacter pour la conduite d'entretiens et d'organiser la logistique localement. Cette première étape s'est déroulée du 18 au 20/10/2023 à distance avec William Selapa du DFFE à l'Université de Rhodes à Grahamstown pour la province orientale du Cap et par une réunion avec le Pr Mafaniso Hara du PLAAS (Institute for Poverty, Land and Agrarian Studies) à l'Université du Cap Occidental (University of the Western Cape UWC).

La seconde étape s'est déroulée du 23 au 28/10/2023 à Mombasa au Kenya dans le cadre de la conférence AfriMAQUA et a inclus une participation à la conférence et une formation à destination des parties prenantes.



AfriMAQUA International Conference

Towards a more sustainable aquatic food system: Interdisciplinary research on sustainable marine aquaculture in Africa

23-28 October 2023, Mombasa, Kenya





KENYA MARINE AND FISHERIES RESEARCH INSTITUTE

Technical note 2023/2024

Advancing Marine Aquaculture: Insights and Outcomes from the Nutrition Sensitive Marine Aquaculture in Africa (AfriMAQUA) Training Coastal Kenya.



December 2023

Mirera, D.O., Holeh, G.M., Okemwa, D.M., Karani, N., Ngoa, Hellen., Kamau, M., Midumbi, D., Kwekwe, L., Kinyua, M., Khambu, F., Chebet, M. (2024). Advancing Marine Aquaculture: Insights and Outcomes from the Nutrition Sensitive Marine Aquaculture in Africa (AfriMAQUA) Training. KMFRI Mariculture Technical note 2023/2024 PC.

<http://www.kmfri.co.ke>

- Participation à la conférence par une Key note sur l'acceptabilité sociale des développements aquacoles (<https://hal.science/hal-04419442>), la présidence d'une session, le réseautage avec les partenaires AfriMAQUA en vue de potentielles collaborations sur les sujets d'intérêt LIMAQUA et une visite de terrain (23 au 25/10/2023). Identification d'opportunités de collaborations avec le PEPR BRIDGES sur l'Océan Indien si le périmètre du projet peut évoluer (Maurice et Kenya).
- Participation à l'atelier acteurs et à la table ronde 3 "Opportunities and challenges in small-scale marine aquaculture in Kenya" (26/10/2023).
- Participation à la formation en aquaculture marine par un exposé sur la dimension économique des exploitations aquacoles avec un focus sur la crevetteculture tropicale du 27 au 28/10/2023 (<https://hal.science/hal-04439181>). 18 participants ont assisté à la formation, dont des étudiants d'universités et du KMFRI (Kenya Marine and Fisheries Research Institute) ainsi que des représentants du secteur privé et de l'administration des pêches.

La troisième et dernière étape s'est déroulée du 30/10/2023 au 12/12/2023 en Afrique du Sud et portait sur la mise en œuvre des premières opérations de terrain de la tâche 4 du LMI LIMAQUA. Il s'agissait notamment d'initier le diagnostic territorial et d'identifier les contraintes et acteurs sur ces territoires au regard des objectifs de LIMAQUA en termes de développement d'une aquaculture marine durable et sensible à la nutrition.



3 terrains principaux ont été identifiés :

- La Baie de Saldanha sur la province du Cap Occidental plus trois sites voisins : Paternoster, StHelena Bay et Veldriff au Nord de Saldanha (activités conchylicoles et projet d'algoculture).
- Le district de Haga Haga sur la province du Cap Oriental (Nord de East London) en lien avec l'élevage industriel d'ormeaux (effets induits et diversification vers le sea-ranching/repeuplement dans le contexte d'activités importantes de braconnage).
- Le district de Hamburg sur l'embouchure de la rivière Kieskamma (province du Cap Oriental, Sud de East London) en relation avec le développement d'une aquaculture basée sur les communautés locales en partenariat avec des entreprises aquacoles d'East London (Kingfish) et de Port-Elizabeth (conchyliculture). Cela fait suite à l'échec d'une pisciculture marine à terre de maigre africain (dusky kob) sous la forme d'une ferme pilote gérée en coopérative par la communauté locale (Siyazama Aquaculture Co-operative), avec le soutien du DFFE (DAFF à l'époque) et en collaboration avec une entreprise privée notamment pour la fourniture d'alevins (Oceanwise à East London qui a depuis fait faillite). C'est à l'origine l'un des 24 projets aquacoles opérés sous l'Operation Phakisa: Ocean's Economy initiative.

Si l'opportunité se présente, il serait par ailleurs souhaitable d'analyser le site de développement aquacole en continental de Graaff-Reinet (Graaff-Reinet aquaculture project sur la production de catfish). Une aquaculture sensible à la nutrition doit aussi prendre en compte l'expérience des développements continentaux et les modes culturels de consommation attachés aux produits aquatiques.



Province du Cap Occidentale, municipalité de Saldanha



Province du Cap Orientale

A la suite de ces terrains, il était prévu d'organiser avec la société Lisode (facilitatrice et experte de l'engagement acteurs) un atelier acteurs participatif sur l'une des deux provinces étudiées ainsi qu'un atelier interne au projet pour mieux appréhender et partager les différentes compréhensions liées au concept d'une aquaculture marine sensible à la nutrition. Le choix initial s'était porté sur la province du Cap Orientale et les communautés locales associées à l'aquaculture ou aux projets de développement aquacole. L'autre alternative était la Baie de Saldanha où la fermeture de l'usine sidérurgique en 2020 et son impact économique sur la société locale a pu être un driver supplémentaire au développement aquacole. La Baie est cependant perçue comme déjà significativement développée, faisant face à de fortes oppositions sociales aux projets d'extension contraints et limités tant par l'espace et les autres activités que par le marché, et donc un terrain initialement moins propice à la thématique d'une aquaculture marine sensible à la nutrition à destination de populations vulnérables. Cependant, la contrainte de temps en termes de mise en œuvre, le peu de connaissance du tissu acteurs local avant les premiers entretiens et les contraintes logistiques en termes d'éloignement liés à la province du Cap Orientale ont incité le DFFE à proposer à l'équipe socio-économique de transférer l'organisation de l'atelier sur la baie de Saldanha sur la province du Cap Occidentale plus facile d'accès et là où la communauté aquacole est plus importante et plus structurée. La proposition d'atelier sur Saldanha est par contre venue dans un contexte où les communautés étaient déjà sollicitées par d'autres actions aquacoles de la part du DFFE et notamment le projet de développement d'algoculture (kelps) intégrée au sein des élevages conchylicoles existants. Après délibération et échange avec la directrice du Département Aquaculture du DFFE il a été jugé préférable de repousser l'organisation d'un tel atelier acteurs pour éviter de générer une possible confusion avec les actions déjà en cours et susciter ou ajouter des tensions vis-à-vis de ces actions au sein des communautés locales.

La mise en œuvre de ce type d'atelier était sans doute un peu ambitieuse au regard des contraintes de temps et de terrain d'ici à la clôture budgétaire 2023. Le terrain Eastern Cape a cependant souligné la faisabilité, le besoin et l'engouement pour un tel atelier par les parties prenantes. Il a donc été décidé de reporter cet atelier en 2024 et de le maintenir, comme initialement prévu, sur la province d'Eastern Cape en étroite coordination avec les autorités provinciales qui appuieront et prendront part à la démarche : DRDAR (Department of Rural Development and Agrarian Reform) et ECSECC (Eastern Cape Socio Economic Consultative Council).

La difficulté du diagnostic initial repose enfin sur le nombre relativement restreint de systèmes de production au niveau marin en termes de fermes intermédiaires ou à petite échelle ou communautaires, tant par les difficultés passées (faillites, abandons) que par le développement limité

(accessibilité et limitation des surfaces adéquates au développement). Il n'est donc à ce jour pas possible de conduire des enquêtes technico-économiques sur ces exploitations dont le nombre est trop réduit pour être statistiquement significatives ou permettre l'établissement de typologies. Les grandes exploitations d'élevage d'ormeaux de type industriel ont bien évidemment leurs propres stratégies et sont entièrement tournées à l'export. Fortement indépendantes des politiques de développement elles s'attèlent à la gestion de coûts opérationnels importants et ne cherchent plus d'économies d'échelle que leur taille importante leur a déjà permis d'atteindre. L'extension n'est plus perçue comme un facteur de rendement au regard des risques et coûts supplémentaires importants et une meilleure rentabilité des infrastructures existantes est plutôt recherchée au travers d'une diversification comme le sea ranching. Si elles peuvent bénéficier d'innovations zootechniques, notamment en matière d'AMTI ou de coproduction, bien que cette dernière ne soit pas toujours perçue comme plus efficace économiquement, elles sont moins sujettes à des innovations économiques et sociales en lien avec la thématique LIMAQUA. L'analyse de ces élevages portera donc plus sur leur capacité et volonté à intégrer de nouvelles activités ou marchés (repeuplement, accompagnement de communautés dans des segments intermédiaires de prégrossissement, etc.) et leur capacité à soutenir les effets induits importants qu'elles fournissent à l'économie locale tout en ne bénéficiant pas d'infrastructures publiques locales (routes, transport, énergie).

Entretiens sur la province du Cap Orientale

Les entretiens sur la province du Cap Orientale se sont déroulés du 6 au 10 novembre 2023 à Haga Haga, East London et Hamburg. La semaine précédente a été consacrée à la préparation du terrain (logistique, lettres de présentation et de demande d'entretien...), à l'identification et à la mobilisation d'acteurs. Ont participé à ces entretiens : José Pérez Agundez de l'UMR AMURE (Ifremer) en mission de courte durée sur le LMI LIMAQUA, William Selapa (DFFE basé à l'Université de Rhodes à Grahamstown), Amanda Siqokile (DFFE au Marine Research Aquarium à Cape Town) ainsi que Pascal Raux de l'UMR AMURE (UBO) en Mission de Longue Durée (MLD) IRD. Amanda Siqokile a notamment assuré la traduction de l'anglais vers le xhosa et inversement quand cela était nécessaire (communautés à Hamburg).

Deux guides d'entretiens, annexés au présent rapport, ont été préparés en amont pour structurer les entretiens. L'une concerne les exploitations et exploitants aquacoles, l'autre les autres parties prenantes liées à l'aquaculture et ses enjeux de développement.

Haga Haga a concerné le cas des grandes fermes industrielles d'élevage d'ormeaux à destination de l'export avec le cas de la ferme Wild Coast Abalone dirigée par son propriétaire Richard Clark. Deux types d'entretiens ont eu lieu. Le premier avec le propriétaire et manager, le second avec des employés de la ferme. Dans le contexte de la problématique LIMAQUA d'une aquaculture durable sensible à la nutrition, l'enjeu autour de ces grandes exploitations industrielles de production d'ormeaux réside plus dans leur insertion dans le tissu économique local et la mesure des effets induits et les effets d'entraînement de la dynamique générée par l'exploitation, tant de par son activité que de par les infrastructures créées. En matière d'activités aquacoles, les projets de repeuplement d'aires d'exploitation de l'ormeau sauvage sont sans doute les seuls éléments pouvant associer les communautés locales et lutter contre le braconnage. L'externalisation de segments du processus productif (prégrossissement par exemple) semble difficilement réalisable en raison de contraintes sanitaires et de capacités financières.

Eastern Cape:

Date	Place	Institution	Stakeholders
06-nov	Cape Town to East London and Haga Haga.	Work Planning and common understanding of interview grids	
07-nov	Haga Haga	Wild Coast Abalone	Richard Clark (manager)
	Haga Haga	Wild Coast Abalone	Staff Wild Coast Abalone
08-nov	East London IDZ	Kingfish Enterprises and Aquaculture Industry representative	Andre Bok (manager), Gando Stenge (associate and UmthaweLanga Trust: promoting custodianship of the Eastern Cape Rural Marine Communities)
	East London IDZ	MFOSA (Marine Finfish Farmers Association of South Africa)	Jabu Batala (chair person)
	East London IDZ	Kingfish Enterprises	Staff Kingfish Enterprises
08-nov	Port Alfred	Tilapia Farm	Manager and interns
09-nov	Hamburg	Kingfish Enterprises Staff	François and...
	Hamburg	Knysna Oyster Company	Simon Burton
	Hamburg	Former dusky kob farm and joined oyster farm	Siyazama Aquaculture Co-operative ; Thembinkosi Halana (Chairman) and 14 community members; 0658484795 thembihalana@gmail.com
10-nov	East London Airport	DRDAR Department of Rural Development and Agrarian Reform	Ms. Lucretia Mmathabo Mogane, Mmathabo.Mogane@drdar.gov.za
	East London Airport	DRDAR Department of Rural Development and Agrarian Reform	Dr. Justice Maluleke, Justice.Maluleke@drdar.gov.za
	East London Airport	ECSECC (Eastern Cape Socio Economic Consultative Council)	Viwe Fokwebe, Viwe.Fokwebe@ecsecc.org
	East London Airport	WWF	Ms Nangamso Thole, nthole@wwf.org.za



Entretiens sur la province d'Eastern Cape (Haga Haga, East London et Hamburg respectivement)

La deuxième série d'entretien a eu lieu à East London au sein de l'entreprise Kingfish dirigée par Andre Bok. Il s'agit d'une ferme piscicole marine en recirculé à terre produisant du maigre africain (dusky kob), de la grande sériole (yellowtail kingfish) ainsi que du naissain d'huîtres. Les entretiens ont eu lieu avec le gérant et copropriétaire, ainsi qu'un représentant d'un fond d'investissement associé à l'entreprise dans ses projets d'association avec les communautés locales pour des développements aquacoles en prégrossissement (conchyliculture) et le président de l'association des aquaculteurs marins d'Afrique du Sud (MFOSA). Un entretien a également eu lieu avec les employés de la ferme.

Après une visite de ferme de tilapias à port Alfred, les entretiens se sont poursuivis sur le district de Hamburg sous forme d'un focus group avec les membres de la coopérative Siyazama Aquaculture (14 membres de la coopérative et leur président). Enfin les niveaux administratifs provinciaux et associatifs ont également été intégrés par des entretiens avec le Department of Rural Development and Agrarian Reform (DRDAR), l'Eastern Cape Socio Economic Consultative Council (ECSECC) et le WWF (impliqué en facilitateur dans l'opération de développement aquacole sur Hamburg). L'opportunité et l'engagement pour un atelier participatif sur la problématique du développement de l'aquaculture et l'engagement des communautés locales ont été évalués très positivement par les acteurs pour la suite des actions à mettre en œuvre.

Entretiens sur la province du Cap Occidentale

Les entretiens sur la province du Cap Occidentale se sont déroulés du 14 au 17 novembre 2023 à Saldanha, vrendenburg, Langebaan et Velddrif. La journée du 13 novembre a volontairement été réservée pour une réunion de projet à Cape Town et permettre un acheminement plus facile des collègues suite à la mission de la semaine précédente sur la province du Cap Orientale. La réunion de projet n'a pas été possible en l'absence de disponibilité des partenaires LIMAQUA déjà engagés sur d'autres missions. Ont participé à ces entretiens : José Pérez Agundez de l'UMR AMURE (Ifremer), William Selapa (DFFE basé à l'Université de Rhodes à Grahamstown), Mafaniso Hara de l'Université de Western Cape (UWC PLAAS Institute for Poverty, Land and Agrarian Studies) ainsi que Pascal Raux de l'UMR AMURE (UBO).

L'équipe socio-économique a pu participer à la réunion des parties prenantes le 14 novembre 2023 à Saldanha sur la question de la culture potentielle de macro algues (kelp) au sein des concessions conchylicoles existantes. Cette réunion a permis un premier échange collectif avec les parties prenantes de la Baie et une meilleure compréhension des enjeux. Les entretiens se sont poursuivis le 15 novembre 2023 auprès de la responsable de la gestion de l'environnement et du patrimoine à la municipalité de la Baie de Saldanha, d'une ancienne exploitation de collecte et de transformation d'algues sur la Baie de Saldanha et d'un représentant des conchyliculteurs de la Baie et membre des sociétés Blue Mussels et anciennement Imbazaya. Le 16 novembre les entretiens ont porté sur la dimension environnementale et écologique avec le Saldanha Bay Water Quality Forum Trust, la visite d'une exploitation conchylicole et un entretien avec son dirigeant ainsi qu'un entretien avec la responsable d'une association consacrée aux femmes dans la pêche et l'aquaculture, au genre et à l'autonomisation des communautés. Enfin une visite de la base navale donnant accès à l'entrée de la Baie a pu être organisée pour mieux appréhender les caractéristiques géomorphologiques et les contraintes biophysiques associées à la Baie de Saldanha, au regard des développements aquacoles potentiels. Enfin, le 17 novembre un entretien a eu lieu avec le dirigeant d'une usine de transformation des produits de la mer et plus particulièrement des moules produites sur la région où les dimensions commerciales, les stratégies de la filière et les enjeux de développement ont pu être abordés. L'après-midi du 14 novembre a été consacré au trajet retour sur Cape Town pour permettre aux collègues sud-africains de rejoindre leurs institutions respectives (Eastern Cape).

Saldanha:

Date	Place	Institution	Stakeholders
14-nov	Saldanha	Kelp Farming stakeholders meeting	21 attendees + Socioeco Team
15-nov	Vredenburg	Saldanha Bay Municipality, Manager:Environment and Heritage	Nazeema Duarte
15-nov	Saldanha	Blue Bay Lodge, former Gracilaria farm	Mart-Mari Dods, 022 7141177, admin@bluebaylodge.co.za
15-nov	Saldanha	Mussels Farmers / Imbazaya and Blue Mussels	Vos Pienaar
16-nov	Saldanha	Saldanha Bay Water Quality Forum Trust (SBWQFT)	Christo van Wyk and Jacques Bezuidenhout (Chairman and Stellenbosch University, Military Science)
16-nov	Saldanha	Mussels farm	Wayne Maree
16-nov	Langebaan	Fisherwoman, gender and community empowerment	Solene Smith
16-nov	Saldanha	SAS Saldanha Navy Base	Jacques Bezuidenhout and colleagues
17-nov	Velddrif	Mussels processing factory and Blue Mussels	Schalk Visser

Cape Town:

04-déc	CT	DFFE	Andrea Bernatzeder
04-déc	Cape Research Centre	SANParks	Alison Kocks
06-déc	CT	Western Cape Government, Department of Economic Development and Tourism (municipalities)	Mrs Fayruz Dharsey
06-déc	CT	Western Cape Government, Department of EDT (agriprocessing)	Mr Dingaam Goodwell,



Stakeholders meeting in Saldanha Bay, Interviews of farmer (Saldanha) and processor (Velddrif)

Des entretiens de Saldanha il ressort effectivement des contraintes importantes liées à l'histoire du développement et des conflits d'usages associés. Le terminal minier a généré des contraintes environnementales significatives qui s'ajoutent aux flux naturels déjà importants de métaux lourds et qui viennent grever significativement le potentiel de développement lié aux marchés export. Cette sensibilité aux pollutions par métaux lourds est une vulnérabilité importante dans la sécurisation des marchés étrangers et les exigences en termes de qualités sanitaires, au-delà des qualités intrinsèques du produit liées à la productivité importante de la Baie. Les autres contraintes sont liées aux surfaces potentielles dont le développement hors Baie s'avère compliqué. Ces surfaces potentielles sont cependant significatives même si elles ont été réduites fortement au regard des premières planifications. La contrainte la plus forte et qui génère des tensions importantes a trait aux conflits d'usages avec les activités récréatives, mais surtout avec les résidences secondaires qui se sont fortement développées au détriment des activités et habitats traditionnels, notamment au sein et autour du parc national de la côte ouest (AMP) et du lagon de Langebaan. L'aquaculture n'est ainsi plus perçue comme une priorité par les autorités locales et les frustrations au sein des communautés sont très importantes au regard des promesses passées liées à l'économie bleue qui ne se sont pas concrétisées.

Avant même l'attrait pour une activité primaire et ses propriétés intrinsèques, la vision liée à un potentiel développement reste la crainte de passer à côté d'une opportunité en termes de subventions ou d'argent facile tant le développement est biaisé par une « pêche aux subventions » qui vient cacher et casser les ressorts de la dynamique aquacole. Cette frustration et crainte a aussi été retrouvée sur la province du Cap Orientale et pose la question de l'initialisation des développements vers une trajectoire durable. La question des droits de propriété est aussi un enjeu important dans une société post Apartheid où les communautés locales peuvent peiner à récupérer les droits dont elles ont été privées à l'époque de l'Apartheid et à la frustration générée par le développement d'activités potentielles sur d'anciennes propriétés dont les droits ne sont plus reconnus.

Si théoriquement le développement aquacole pourrait doubler en volume sur la Baie de Saldanha, il ne changera pas la face et la structure de l'économie locale. La perception du développement n'est sans doute plus une action aussi prioritaire que par le passé, même si dans le contexte du déclin des activités métallurgiques tout emploi généré est d'une importance significative sur la Baie de Saldanha.

Si la Baie de Saldanha est le site de développement historique de l'aquaculture de par le peu de baies abritées sur le littoral sud-africain, son potentiel de croissance reste toujours lié à cet espace unique, mais sans doute pas assez lié ou connecté aux nouvelles demandes et attentes du territoire. Dans ce contexte l'équipe LIMAQUA mettra l'accent sur les difficultés à maintenir une filière aquacole au-delà d'un certain volume de production sur un marché local contraint par ses habitudes alimentaires et les exigences à l'export. Les systèmes productifs techniques restent dépendants de la bonne organisation et structuration de ces filières, quelque soient le potentiel zootechnique et la disponibilité des espèces.

Entretiens sur la ville du Cap, siège du gouvernement provincial et du parlement

Le report des ateliers participatif a conduit à une rupture du planning en termes de charge de travail. Initialement dédiées à la préparation, l'organisation et la mise en œuvre des ateliers, les deux dernières semaines de novembre 2023 n'ont pu être aussi productives qu'espérées. Les missions de terrain ont par ailleurs pris fin avec la série d'entretiens sur la baie de Saldanha et les partenaires de la tâche socio-économiques ont ensuite rejoint leurs institutions respectives (UMR AMURE Ifremer à Brest, PLAAS à UWC et DFFE à Rhodes University). Ces semaines ont donc été consacrées à la sécurisation et au partage du matériel collecté ainsi qu'à la définition de sujets de stage pour des étudiants de Master au regard des enjeux qui se sont fait jour lors des entretiens ainsi que la proposition d'un sujet de postdoc.

Afin de valoriser au mieux le temps restant, il a été décidé de compléter les entretiens de terrain par des entretiens à un niveau plus central sur la ville de Cape Town. L'identification et la disponibilité des acteurs n'ont pas permis une reprise d'entretiens avant le début décembre et ce sont ainsi 4 entretiens supplémentaires qui ont pu être conduits par Pascal Raux auprès de la directrice de la direction de la recherche en aquaculture du DFFE, d'une responsable de l'agence sud-africaine des parcs nationaux (SANParks), ainsi que de deux responsables de départements du gouvernement de la province du Cap Occidentale. Ces entretiens ont notamment permis d'illustrer ou d'établir quelques décalages entre la vision centralisée du développement aquacole et la vision et compréhension au niveau local, notamment en matière d'enjeux de sécurité alimentaire. C'est ainsi que la vision centralisée prône le développement aquacole comme de nouvelles sources de production de protéines quand la vision locale perçoit l'aquaculture comme une opportunité d'exportation et de revenus et non de consommation des nouveaux produits aquacoles.

Difficultés rencontrées et leçons pour la suite des actions

La période de fin d'année était peu propice à la disponibilité des acteurs et partenaires ; initialement demandée pour le printemps 2023 mais non financée, cette MLD a pu finalement être réalisée un peu précipitamment en raison d'un désistement de MLD. Si la période était moins propice aux entretiens, cette opportunité a été saisie en raison de l'absence d'alternatives si ce n'était un report sur une mission courte en 2024, générant l'absence d'initialisation des travaux en socio-économie jusqu'à cette date. Le court délai entre l'acceptation de la MLD et sa mise en œuvre (contraintes logistiques et obtention des autorisations nécessaires) a résulté en une mise en œuvre quasi au jour le jour sans profondeur de planification importante. La contrainte était connue et les bénéfices ont été évalués comme étant supérieurs à ces contraintes au regard du peu d'opportunité pour une telle mission dans le futur et de financements contraints.

L'annulation/report des ateliers participatifs a cependant grandement impacté la programmation de la fin de la mission où cette action devait prendre place. Une difficulté supplémentaire a résidé dans l'absence d'accueil physique dans les bureaux du coordinateur sud-africain, à la fois pour des raisons logistiques et de praticité (load-shedding). Il en a résulté des échanges et interactions moins ou peu importants sur une période où le coordinateur comme les partenaires étaient déjà très sollicités.

Si les trois dernières semaines n'ont pu être aussi riches et utiles que les autres, cette MLD a permis de mieux mesurer les enjeux du développement de l'aquaculture marine, de mieux appréhender les différences de perceptions et les attentes des acteurs au regard de biais importants dans la planification en cours. Elle permet de mieux recentrer mais souligne aussi le besoin d'interactions plus fortes avec les partenaires LIMAQUA pour les actions à venir.

Thématiques de recherche transversales identifiées

La conférence AfriMAQUA et les entretiens LIMAQUA ont permis de dégager des enjeux de recherche thématiques transversaux sur la problématique des développements aquacoles et des communautés locales. C'est ainsi que des propositions de sujets de stage de master à destination d'étudiants sud-africains ont été construits et proposés, ainsi qu'une proposition de postdoctorat sur deux cas d'étude comparatif entre l'Afrique du Sud et le Kenya sur la problématique des transitions des communautés villageoises impliquées dans les développements aquacoles endogènes et l'analyse des arrangements institutionnels permettant une meilleure durabilité de ces développements. Deux candidatures de postdoc seront soumises à l'appel postdoctorant IRD 2024 et à l'appel de l'EUR ISblue au printemps 2024.